



DOUZIÈME ANNÉE. VOLUME XXIII, No 12

Samedi 24 Mars 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boite 1624, B. P.

ARDOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITÉ, Montréal

Vitraux D'art

POUR EGLISES

Cloches d'Eglises

AGENTS POUR LA MAISON

E. Champigneulle & Cie

BAR-LE-DUC

France.

APPROUVEE PAR SA SAINTETE N. S. P. LE PAPE PIE IX

Bref du 5 Mai 1865

STATUES, CHEMINS DE CROIX

ET VITRAUX D'ART

Envoi sur demande de Croquis et Devis.



LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Fembrooke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc., etc., etc.

LAPRES & LAVERGNE

PHOTOGRAPHES

860 — Rue St-Denis — 860
TELEPHONE 7283 COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre-Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDRERIE de GLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

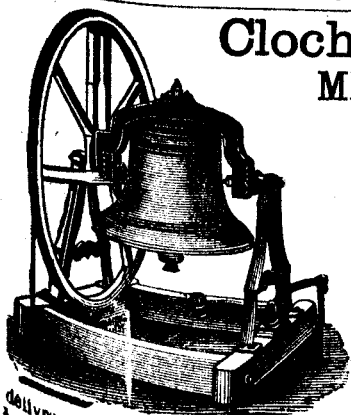
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivres soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	26	MARS	— Collège de Varennes.
MERCREDI	28	"	— Collège de Joliette.
VENDREDI	30	"	— Couvent d'Hochelega.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	25	MARS	— PAQUES, doub. 1 cl.
LUNDI	26	"	— DE L'OCTAVE, doub. 1 cl.
MARDI	27	"	— DE L'OCTAVE, doub. 1 cl.
MERCREDI	28	"	— De l'Octave, sem.
JEUDI	29	"	— De l'Octave, sem.
VENDREDI	30	"	— De l'Octave, sem.
SAMEDI	31	"	— De l'Octave, sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archangeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Barettes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Peres Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE CRANGER FRERES

Publications canadiennes et ouvrages
sur le Canada.

- Buies Arthur.** Récits de voyages. Sur les grands lacs. — A travers les Laurentides. — Promenades dans le vieux Québec, 1-8 50
- Le meme.** Anglicisme et canadiansisme, 1-18 15
- Cette petite brochure est déjà bien connue ; elle est répandue partout, et cependant il est bien étonnant qu'elle ne le soit pas davantage. Quoique le sujet dont il traite soit d'une grande aridité, l'auteur a su le développer avec tant d'esprit, y introduire avec tant d'à-propos des réflexions amusantes, des anecdotes intéressantes, que l'on ne saurait s'empêcher, dès qu'on en a commencé la lecture, de la poursuivre jusqu'à la fin. C'est ce qui nous est arrivé, et c'est le plaisir que nous vous souhaitons, ami lecteur ; vous ne le regretterez pas, et vous nous remercirez du conseil. Du reste, vous vous instruirez ; si ferré que l'on puisse être sur sa langue, à qui ne peut-il arriver de tomber dans un anglicisme ou un canadianisme, quand on se trouve sans cesse en contact avec des personnes qui parlent uniquement l'anglais ?
- Le meme.** Sur le parcours du chemin de fer du Lac St-Jean, 1-18 10
- Cet opuscule, dû à la plume féconde du spirituel chroniqueur, nous donne une parfaite idée de ce lac splendide, dont le bassin, il y a 46 an était absolument inconnu. Lisons-le, et nous serons convaincus que nous avons à nos portes des richesses naturelles, que nous aurions grand tort de négliger.
- Le meme.** Au portique des Laurentides. — Une paroisse moderne. — Le curé Labelle, 1-12, orné d'un portrait de Mgr Labelle 20
- Le meme.** Québec en 1900. — Con-
- férence donnée à l'Académie de musique de Québec, le 29 mai 1893, 1-12 15
- Le meme.** L'ancien et futur Québec. — Projet de son Excellence Lord Dufferin, 1-12 10
- Bouthillier-Chavigny Vte de.** Justice aux canadiens-français ! réponse au baron Pierre de Coubertin, 1-12 50
- Exemplaires d'occasion* 25
- Bran T.** De l'établissement en Canada de la fabrication du sucre de betterave. Considérations pratiques sur les nombreux avantages qui en seraient le résultat au point de vue de l'agriculture, 1-8 10
- Braun A. R. P.** Une fleur du Carmel. La première carmélite canadienne Marie-Lucie-Hermine Frémont, en religion sœur Thérèse de Jésus, 1-8 1.00
- Begin L. N. abbe.** La sainte écriture et la règle de Foi, 1-12 60
- Le meme.** Le culte catholique. 1-12, 50
- Bellefeuille E. Lef. de.** Le Canada et les zouaves pontificaux, mémoires sur l'origine, l'enrôlement et l'expédition du contingent canadien à Rome, pendant l'année 1863, 1-8 50
- Braun A. R. P.** Instructions dogmatiques sur le mariage chrétien. 2e édit., 1-8 50
- Le meme.** Noces d'or de Mgr Bourget, 1-8 10
- Bressani R. P.** Relations de quelques missions des Pères de la Compagnie de Jésus dans la Nouvelle-France traduit de l'italien par le Père Martin, S. J., illustré, 1-8 1.50

- Bonin J. l'abbé.** Biographies de l'hon. M. Joliette et de M. le grand-vicaire Manseau, la bibliographie de M. Joliette est due à la plume de M. l'abbé J. Bonin, et celle de M. Manseau a été écrite par Mgr Bourget, 1-18 25
- Bonnechose Chs de.** Montcalm et le Canada français, 1-12, illustré, avec un portrait et une carte 25
- Boucherville G. de.** Une de perdue, deux de trouvées, 2-12 1.00
- Bibaud Maximilien.** Catéchisme de l'histoire du Canada, à l'usage des écoles, 1-32 10
- Baillarge Ch.** Clef du tableau stéréométrique Baillargé, toisé des surfaces, 1-8 25
- Le meme.** Clef synoptique ou abrégé du tableau stéréométrique Baillargé, nouveau système de toiser, 1-8 25
- Beaudry H. l'abbé.** Le conseiller du peuple, nouv. édit., 1-12 25
- Le meme.** Les jeunes converties, traduit de l'anglais, 1-8 50
- Bressani R. P.** Les Jésuites martyrs du Canada. Nouv. édit. de la *Relation abrégée de Bressani*, 1-8, illustré 75
- Bedard T. P.** Les martyrs du Colisée ; Mémoires historiques sur le grand amphithéâtre de l'ancienne Rome, par le Rév. A. J. O'Reilly, traduits avec la permission spéciale de l'auteur, 1-8, 370 pages 50
- Burque F. X. Rev.** Calcul des intérêts simples, de l'escompte, des intérêts composés et des annuités par le moyen de formules algébriques et à l'aide des logarithmes, 1-8 10
- Canada (Le)** à l'exposition internationale de Philadelphie 1876. — Classification et règlements, 1-8, orné de 5 gravures 10
- Caouette J. B.** Les voix intimes. — Premières poésies, avec une préface de Benjamin Sulte, beau vol. 1-8 de 325 pages 1.00
- Carreau Ludger.** Célèbre procès Lemoine vs Lonnais. — Correspondances d'Angleterre. — Précis des débats au Conseil Privé, 1-18 15
- Carrier L. N.** Les événements de 1837-38. Esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada, 1-12 50
- Casgrain H. R. l'abbé.** Œuvres complètes, 4-8 de 600 pages chacun 6.00
- Se vend séparément.*
- Tome I. Légendes canadiennes et variétés, 1-8 1.50
- Tome II. Biographies canadiennes. A. S. Falardeau. — A. E. Aubry. — F. X. Garneau. — G. B. Fari-bault. — La famille de Salle Laterrière. — P. A. de Gaspé. — Francis Parkman. — Octave Crémazie. — A. Guérin-Lajoie, 1-8 1.50
- Tome III. Histoire de la Vénéralle Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France, précédée d'une esquisse sur l'histoire religieuse des premiers temps de cette colonie, 1-8 1.50
- Tome IV. Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, 1-8 1.50
- Le meme.** Montcalm et Lévis. Guerre du Canada, 1756-1760, 2-8, accompagnés de portraits, de cartes et d'autographes 3.00

- Le meme.** Un pèlerinage au pays d'Évangéline, 1-8 1.00
Ouvrage couronné par l'Académie Française.
- Le meme ouvrage,** 1-12 38
- Le meme.** Le tableau de la Rivière-Ouelle ; légende, 1-8 25
- Le meme.** La Jongleuse ; légende, 1-8 25
- Le meme.** Une excursion à l'île aux Coudres, 1-8 25
- Le meme.** Une paroisse canadienne au XVIIe siècle, 1-8 25
- Le meme.** Falardeau et Aubry ; biographies, 1-8 25
- Le meme.** F. X. Garneau, biographie, 1-8 25
- Le meme.** Faribault et Laterrière, biographies, 1-8 25
- Le meme.** De Gaspé et Parkman, biographies, 1-8 25
- Le meme.** Octave Crémazie, biographie, 1-8 25
- Le memo.** Gérin-Lajoie, biographie, 1-8 25
- Le meme.** Opuscules, biographies, 1-8 25
- Le meme.** La pêche aux marsoins, 1-12 15
- Bibaud Adele** Un terrible secret, 1-18 10
- Casgrain l'abbé H. R.** Histoire de la Ven. Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France, 3-18, cartonné 90
- Bruchesi l'abbé P. N.** Deuxième centenaire de la fondation de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétien-
nes. Sermon prononcé dans l'église St-Jean-Baptiste de Québec le 20 octobre 1880, 1-12 10
- Biographie** de l'Honorable George Couture, Conseiller Législatif, 1-16 15
- Bibaud Maximilien.** Dictionnaire historique des hommes illustres du Canada et de l'Amérique, 7 livraisons 1-12, livraison II commençant à la lettre C, chaque 25
*La première livraison épuisée.
Chaque livraison se vend séparément.*
- Cauchemar J. B.** L'entente cordiale, 1-12 10
- Cauchon Joseph Hon.** L'Union des provinces de l'Amérique Britannique du Nord, 1-8 25
- Causerie agricole,** 1-32 05
- Centenaire** de l'assaut de Québec par les Américains en 1775. Séance solennelle donnée par l'Institut Canadien, 1-8 50
- Champlain.** Œuvres publiées sous le patronage de l'Université Laval, par l'abbé Laverdière, 2e édit., 6 vols 1-4to 15.00
- Chandonnet T. A. abbe.** Notre-Dame-des-Canadiens et les Canadiens aux États-Unis, 1-8 60
- Le meme.** Observations sur l'institution publique, 1-8 15
- Le meme.** L'abbé Jos. Aubry, 1-8 25
- Chapais T.** Les congrégations enseignantes et le brevet de capacité, 2e édit. 1-12 15
- Chapleau J. A. Hon.** Sa biographie, suivie de ses principaux discours, manifestes, conférences, etc., publiés depuis son entrée au Parlement en

1867. Un très fort volume grd 1-8, papier et impression de luxe, relié et contenant un magnifique portrait sur acier, (Prix original de publication \$5.00), réduit à 2.50

Le recueil des discours d'un homme politique n'est pas un livre comme un autre ; il ne saurait qu'être ou infiniment ennuyeux, ou extrêmement intéressant ; il n'y a pas de milieu. S'il n'est qu'une compilation indigeste des lieux communs d'un homme médiocre, il ne présente aucun intérêt ; mais si, comme l'ouvrage dont nous donnons le titre, il renferme les plus belles pages d'éloquence ; et les discours les plus utiles d'un tribun dont s'enorgueillit à juste titre un pays tout entier, sans distinction de partis ; si ; outre ces œuvres impérissables d'un éminent homme d'État, une telle publication contient une foule de renseignements, de faits et de documents indispensables à l'histoire politique et parlementaire du Canada, alors elle devient un travail du plus grand mérite, utile à tous, elle est surtout utile aux hommes politiques, et à ceux qui veulent se perfectionner dans l'art de la parole.

Le meme. Discours prononcé à Ste-Thérèse, le 3 novembre 1881, 1-8 10

Le meme. Discours à l'assemblée de Ste-Croix, 6 juin 1875. Le parti conservateur de la Province de Québec, 1-8 10

Le meme Discours proposant la vente du chemin de fer Québec, Montréal, Ottawa et Occidental, à l'Assemblée législative, séances des 27 et 28 mars 1882, 1-8 25

Le meme. Discours à l'occasion de la motion censurant le ministère pour avoir permis l'exécution de Louis Riel, séance du 24 mars 1886, 1-8 25

Le meme. Speech on the motion made, before the House of Commons on the 11th March 1882. O blame the government for having allowed the execution of Louis Riel, 1-8 25

Le meme. Du droit international. Discours prononcé à l'Université Laval, à Montréal, le 22 juin 1886, 1-8 10

Charette P. Ph. Noces d'or de la St-Jean-Baptiste, 1834-1884. Comptendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal. Beau vol. 1-8, 525 pages, orné de 20 portraits hors texte et augmenté d'une préface par Louis Fréchette. (Prix original de publication \$1.00). Prix franco 75

L'année 1884 marquera pour nous l'une de ces pages aussi brillantes que pacifiques ; et ce livre est destiné à perpétuer le souvenir de cette date mémorable pour nous. Le 24 juin 1834, un grand patriote, Ludger Duvernay jeta, à Montréal, les bases de l'association Saint-Jean-Baptiste, qui devint bientôt la société nationale des canadiens, tous décidés à mourir plutôt que de plier le cou sous un joug qui devenait de plus en plus intolérable. Ce fut un mouvement religieux, démocratique et français. On inaugura la nouvelle société par un banquet où l'on porta entr'autres, les toasts suivants : *Au Clergé ! — A la France ! — Au peuple, source légitime de tout droit ! — A la République des Etats-Unis ! — A Lafayette.* Oui, c'est le cinquantenaire de ce jour que nous avons célébré cette année à Montréal, au milieu d'un concours immense, accouru de toutes les parties de la province et tous les points de la Confédération, et d'un grand nombre de centres américains, depuis New-York jusqu'au Minesota, depuis Boston jusqu'à la Louisiane.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 24 MARS 1894. VOL. XXIII. No 12

SOMMAIRE :

I. La cathédrale de St-Jacques le Majeur. — II. Mgr Bourget et la cathédrale. — III. Mgr Fabre et la cathédrale. — IV. Aux bienfaiteurs de la cathédrale, un mot de gratitude. — V. Appel à la générosité. — VI. La cathédrale de St-Pierre à Rome, et la cathédrale de St-Jacques le Majeur à Montréal, chiffres comparés. — VII. Renseignements et explications. — VIII. Correspondance. — IX. Chronique diocésaine. — X. Chronique du diocèse de Sherbrooke. — XI. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 25. — Lecture du Rituel sur la fête de Pâques.

Cathédrale. — Dimanche 25. Inauguration de la Cathédrale. Grand'messe pontificale et bénédiction papale à 10 heures, à 3¼ heures, Vêpres pontificales et salut. Le sermon après Vêpres sera en anglais.

Samedi 31, à 7 heures P. M., clôture du mois de saint Joseph.

St-Antoine. — Dimanche 25, à 7½ heures P. M., bénédiction de l'orgue par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Providence. — Jeudi 29, profession religieuse.

LA CATHÉDRALE

DE

ST-JACQUES LE MAJEUR

L'église dont l'inauguration se fera demain couronne les grandes œuvres religieuses dont le diocèse s'est couvert depuis cinquante ans.

Quel beau spectacle que celui de ce riche diocèse, après ce demi-siècle de travaux ! Comme il rappelle bien la parabole du grain de senevé, et quels sujets de contentement et de bonheur il doit offrir au cœur de notre premier pasteur !

L'archidiocèse de Montréal compte presque autant de paroisses et de prêtres que tout le reste du Bas-Canada. Il est le grand

foyer de la religion dans notre pays. Enumérez ses églises, ses communautés, ses institutions de charité, qui, toutes ou presque toutes, ont surgi depuis la création du siège épiscopal.

Ce siège épiscopal, le premier occupant en a été, comme il convenait, un membre de la grande et glorieuse maison de Saint-Sulpice, dont le nom est identifié avec le progrès religieux de Ville-Marie depuis son origine jusqu'à nos jours, qui a tenu, pour ainsi dire, cette ville sur les fonds baptismaux, et qui depuis lors a contribué généreusement à en faire une sorte de miniature de la Ville Eternelle, avec ses nombreux clochers, ses couvents, ses hôpitaux, ses asiles, ses maisons d'éducation,— tout cela couronné aujourd'hui par une admirable réduction de Saint-Pierre de Rome, la somptueuse basilique des papes.

C'est au successeur de Mgr Lartigue que nous devons la cathédrale de Montréal. C'est Mgr Bourget qui a eu, le premier, l'idée du temple dont nous admirons aujourd'hui la splendide réalisation.

Grâce au génie de ce prélat, que le diocèse considère en quelque sorte comme son fondateur, vù la courte carrière de Mgr Lartigue, grâce à Mgr Bourget, nous avons la seule église du monde entier, qui soit modelé exactement sur Saint-Pierre de Rome.

Et cette église restera toujours comme preuve vivante de notre attachement inaltérable au siège de Pierre, attachement qui est si vif, si ardent, si parfait dans le cœur de notre illustre archevêque.

Qui ne sait, en effet, que pour Sa Grandeur, Rome est et a toujours été le phare d'où émane toute lumière ? Qui ne sait aussi que les catholiques de l'archidiocèse partagent pleinement à cet égard les sentiments de leur archevêque ?

Oui, nous sommes fiers de l'affirmer, les catholiques de Montréal seront toujours avec le Saint-Siège, toujours avec Rome. Nous suivons le Pape, et nous sommes glorieux d'être gouvernés par un prélat qui le suit. Nous sommes heureux, également, de posséder, grâce à nos évêques, une église cathédrale qui ressemble à Saint-Pierre de Rome et qui est ainsi le symbole de l'affection du Pasteur et du troupeau pour le Vicaire de Jésus-Christ.

Extrait d'un article de la *Minerve* reproduit par le *Bazar*

MONSEIGNEUR BOURGET

ET LA

CATHÉDRALE

Au lendemain du terrible incendie qui, le 8 juillet 1852, venait de détruire, en quelques heures, l'ancienne cathédrale et le palais épiscopal, Mgr Bourget ne s'occupa d'abord que de soulager les infortunes de ses ouailles. Il dut cependant songer à relever la cathédrale de ses ruines. Sa première pensée fut de traverser les mers pour aller quêter en Europe les fonds nécessaires à cette entreprise.

Mais dès le mois d'avril 1853, à la nouvelle de ce voyage, un sentiment de piété filiale et de légitime fierté s'empara des citoyens de Montréal, et dans une assemblée, tenue près des ruines de son palais incendié, ils offrirent à leur évêque de trouver eux-mêmes et dans le pays tout l'argent nécessaire pour la reconstruction de l'église. Mgr Bourget ne pouvait refuser une offre si généreuse et si spontanée.

Toutefois la prévision claire et nette des futurs agrandissements de Montréal, et la sincérité de son âme lui faisaient un devoir de déclarer, sans se prononcer encore sur le choix définitif de l'emplacement, l'intention bien arrêtée où il était de relever la cathédrale sur un autre terrain et peut-être même dans un autre quartier de la ville.

Ces paroles produisirent une vive et pénible impression. Les citoyens, réunis en assemblée sous la présidence de M. le juge Mondelet, se résignaient difficilement à voir s'éloigner d'eux le premier pasteur du diocèse, et avec lui les œuvres que la présence de l'évêque fait naturellement surgir.

Quoiqu'il en soit, le saint prélat avait mûri ce projet devant Dieu ; il resta ferme dans sa détermination. Le site où s'élève aujourd'hui la cathédrale fut définitivement choisi en 1854. L'année suivante, Sa Grandeur en prenait possession en venant s'installer avec son chapitre dans l'évêché actuel. Et dès 1856 le projet de construire la cathédrale sur le plan de la basilique vaticane était arrêté et porté sans retard à la connaissance de tous les fidèles.

Le choix d'un semblable modèle était une heureuse inspiration.

Il ne s'agissait plus que de trouver des ressources pour effectuer ce dessein grandiose ! Mgr Bourget s'y prépara de longue main.

Le plan de Saint-Pierre fut dessiné par M. Bourgeault, architecte de Montréal, envoyé dans ce but à Rome, et qui devait, jusqu'à sa mort, arrivée en 1888, rester à la tête des travaux de constructions. Il eut non seulement un aide précieux mais aussi un successeur entendu dans le R. P. Michaud, savant modeste et plein de zèle qui, après de longues études à Rome, se consacra tout entier à l'achèvement de la nouvelle cathédrale.

Mais hâtons-nous de retracer brièvement l'historique de ces travaux à partir du 25 juillet 1857, jour où le site de l'église fut marqué sur le Mont St-Joseph par l'érection d'une ancienne croix en bois dont les anciens gardent encore le souvenir.

Dans l'esprit de leurs organisateurs, les premiers comités devaient s'occuper de recueillir plutôt des souscriptions que des dons immédiatement disponibles. Mais le zèle de plusieurs citoyens riches et généreux qui s'empressèrent de verser d'abondantes contributions, leur força la main, et les travaux des premières fondations durent être commencés sans retard. L'œuvre entreprise sous d'aussi heureuses auspices aurait été continuée et poursuivie avec succès, sans les années de disette qui vinrent alors fondre sur les campagnes du diocèse et obliger l'évêque à suspendre les opérations des comités.

Cependant une dizaine d'années plus tard, en 1869, pendant que Mgr Bourget se trouvait à Rome, aux pieds du Saint Père, le clergé résolut de pousser activement la construction à peine commencée.

Des réunions eurent lieu, les comités se réorganisèrent, et dans le premier mouvement de ferveur, on estima pouvoir terminer la cathédrale en trois ou quatre années, de manière de faire coïncider son inauguration avec le cinquantenaire de l'ordination de Mgr Bourget.

La pose solennelle de la première pierre eut lieu le 26 avril 1870, jour consacré à la fête du Très Saint et Immaculé Cœur de Marie, en présence de tout le clergé réuni pour la retraite pastorale, et d'un grand concours de catholiques de tout rang, de toute condition et de toute origine.

Les travaux furent dès lors poussés avec une étonnante activité. On dut reconnaître cependant l'impossibilité matérielle de finir cette œuvre en un temps si court.

C'est le cas de le dire ; « À quelque chose l'illusion est bonne. » En effet, grâce à cet élan généreux, grâce à l'entrain du clergé et des citoyens, on était parvenu, en 1873, à élever les bas-côtés à la hauteur de trente pieds. Les quatre gros piliers du dôme se dressaient, dans leur masse imposante, à plus de quarante pieds du sol ; tous les autres piliers de la nef atteignaient la même hauteur et la façade du portique était achevée jusqu'à la maçonnerie de la première voûte. Bref, si l'on était loin encore du but désiré, — il paraissait facile de l'atteindre.

C'est vers cette époque que Mgr Bourget se décida à remettre entre les mains de l'évêque actuel le fardeau de l'administration du beau diocèse qu'il avait dirigé pendant trente trois ans avec un si rare dévouement.

Une des œuvres qui lui tenait le plus au cœur était assurée ; il pouvait à soixante et quatorze ans prendre un repos bien mérité.

Du haut du ciel, comme Mgr Bourget doit bénir aujourd'hui tous les zélés continuateurs de sa noble entreprise !

MONSEIGNEUR FABRE

ET LA

CATHÉDRALE

En succédant à Mgr Bourget sur le trône épiscopal de Montréal, Mgr Fabre voulut continuer l'œuvre de la cathédrale si chère au cœur de son vénéré prédécesseur.

Dès l'année 1876, c'est-à-dire aussitôt en prenant possession de son siège, il fit appel à la générosité et au zèle de ses diocésains. Dans une circulaire adressée au clergé, le 31 octobre, Sa Grandeur s'exprime ainsi :

« Le zèle constant dont vous avez fait preuve pour l'œuvre si importante de la cathédrale est digne de toutes louanges. Les sacrifices que vous avez faits, les fatigues que vous vous êtes imposées, pour répondre à l'appel de votre évêque vénéré, ont eu jusqu'à ce jour, le résultat qu'il attendait. Et vous-mêmes, c'est sans doute avec bonheur que vous voyez s'élever, au milieu de notre ville épiscopale, ce beau monument qui sera pour les générations à venir, une preuve éclatante de votre dévouement et de la foi du peuple canadien.

« Mais il ne faut pas perdre de vue qu'il reste encore beaucoup à faire pour terminer cette grande entreprise, et que pour en venir à bout, il est nécessaire d'employer fidèlement les moyens adoptés et suivis jusqu'ici avec tant de succès. »

Cependant les travaux repris et continués jusqu'en 1879 durent être alors suspendus provisoirement par suite des difficultés financières dans lesquelles l'évêché se trouva jeté.

Ce fut un douloureux spectacle : les neiges et les glaces s'amoncelaient l'hiver entre ces murailles désolées, et des milliers d'oiseaux semblaient vouloir enlever miette par miette le ciment qui unissait les pierres. Ces êtres si faibles devenaient des ennemis terribles. Ils nous faisaient honte en détruisant ce qui avait coûté si cher et ce que nous n'avions pas le courage d'achever.

Enfin, en 1885, les affaires s'étant améliorées d'une manière considérable, Monseigneur et ceux de ses prêtres qui s'occupaient plus spécialement de promouvoir cette entreprise, virent qu'ils pouvaient compter sur le secours des fidèles. Il fut donc résolu de reprendre les travaux encore une fois et de les pousser avec toute l'activité possible.

De nouveau, Mgr Fabre annonça lui-même cette détermination à ses ouailles dans un éloquent appel à leur esprit de foi. De toutes parts on s'empressa de répondre généreusement à l'invitation du pasteur.

M. le chanoine Racicot, procureur de l'œuvre, à laquelle il se livre avec un si complet dévouement, adressait en même temps à tout le clergé du diocèse, de l'agrément de l'évêque, une lettre dans laquelle il demandait le concours de chacun de ses confrères. Voici le texte de cette circulaire :

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, 18 mars 1885.

« Monsieur,

« Chargé par Monseigneur l'évêque de Montréal de l'œuvre de la cathédrale, je viens vous tendre la main pour solliciter une aumône en faveur de cette entreprise.

« Ne vous semble-t-il pas qu'après sept années de suspension de travaux, il est temps de prendre des moyens efficaces pour sauver de la ruine cette œuvre gigantesque de zèle et de dévouement, à laquelle se rattachent tant de souvenirs et qui ne peut être indéfiniment négligée sans de graves inconvénients ?.....

« Mais la coopération du clergé est indispensable dans une œuvre aussi religieuse. Voilà pourquoi l'aide de votre influence est instamment sollicitée. De plus, je vous prie de promettre une

assistance pécuniaire en remplissant de la manière qu'il vous plaira le billet ci-inclus..... »

L'apathie se réveilla ; des hommes d'entreprise et de cœur se réunirent et se dirent qu'il fallait à tout prix se remettre à l'ouvrage : une vraie croisade commença : elle eut ses apôtres qui sont connus de tous.

De nouveau, on demanda des secours, on créa l'œuvre du trésor spirituel, on organisa des loteries et des bazars, et l'argent arriva, et les travaux recommencèrent au printemps de l'année 1885. Le temple fut couvert ; le dôme, le majestueux dôme s'éleva bientôt et sa croix d'or, comme un paratonnerre céleste brilla, dans les airs.

Puis on se mit au portique.

Avec quelle joie nous entendions, dès le matin, les coups de marteau qui sculptaient les blocs de pierre destinés à devenir les colonnes et les chapiteaux du temple !

Comme c'était bien la basilique romaine qui reparaisait sous nos yeux !

Depuis lors, les travaux ont été continués sans interruption jusqu'à cette année où nous avons la filiale fierté de voir Mgr Fabre, orné du *Pallium*, officier dans une cathédrale digne à la fois et du culte catholique, et de ce grand et riche diocèse, et du premier archevêque de Montréal.

AUX BIENFAITEURS DE LA CATHÉDRALE

UN MOT DE GRATITUDE

Sur tous ceux qui ont contribué, soit par leur influence, soit par leurs aumônes, à la construction de la cathédrale, sur leurs affaires et sur leurs familles, nous appelons les bénédictions de Dieu, les plus insignes faveurs temporelles et spirituelles.

A tous ceux-là, et ils sont légion, au nom de Mgr Bourgeo, d'illustre et sainte mémoire, au nom de Monseigneur l'archevêque de Montréal et de l'Eglise diocésaine toute entière, les promoteurs de l'œuvre de la cathédrale se font un devoir d'offrir, avec toute l'effusion d'un cœur reconnaissant, l'expression la plus vive et la plus sincère de leurs remerciements et de leur naltérable gratitude.

Malheureusement, le cadre trop restreint de notre journal ne nous permet, ni de transcrire ici le Livre d'Or de la Cathédrale, ni de dresser aujourd'hui le catalogue complet de tous les bienfaiteurs et zélateurs de cette entreprise vraiment monumentale.

Force nous est donc de passer sous silence les sacrifices et le dévouement, l'abnégation, le zèle et la générosité, les abondantes largesses et les modestes oboles, dont la basilique de St-Jacques le Majeur de Montréal est le magnifique et merveilleux résultat. Et cependant, comment nous résoudre à ne pas signaler à la reconnaissance publique quelques-uns de ces hommes qui ont fait de l'œuvre de la cathédrale leur œuvre, et qui s'y sont dévoués avec une inébranlable énergie, avec un si rare et si admirable désintéressement ?

Parmi les apôtres et les zélateurs de cette entreprise gigantesque, toujours à la veille de choir et toujours relevée avec un nouvel entrain, à part Mgr Bourget et Mgr Fabre dont nous avons parlé dans les articles précédents, serait-il juste de ne pas mentionner, au moins, les noms de M. Paré, de M. Dufresne, de M. Primeau, curé de Boucherville, et de M. le chanoine Racicot ?

M. Joseph-Octave Paré, dont la vie pourrait se résumer dans ces mots : « *Zelus domus tuæ comedit me,* » et qui, au lendemain de l'incendie de 1852, et plus tard avec l'aide et le concours de M. le chanoine Dufresne, a pris une part si large dans le relèvement de la cathédrale, par son zèle, son influence, ses peines et sa sollicitude.

M. Joachim Primeau, dont l'infatigable activité, le zèle et la charité sont bien connus, et qui a mis, pendant plusieurs années, à faire réussir le projet de Mgr Bourget, toutes les ressources de la plus ingénieuse industrie, son influence et celle de ses amis, son temps, ses fatigues, ses prières et celle d'une multitude d'âmes pieuses.

M. le chanoine Racicot, dont c'est l'habitude de marcher à la tête de tous les dévouements, et qui, après des années nombreuses, est encore aujourd'hui la providence vivante de l'œuvre de la cathédrale, celui qui lui donne le mouvement, et qui en assurera, nous n'en doutons point, le succès définitif. C'est lui qui aura l'honneur d'être chargé de la desserte du temple. Par une délicate attention, le titre de primicier que le Saint-Siège vient d'accorder à M. le chanoine Racicot, sur la demande de Monseigneur et de son Chapitre, lui était remis, jeudi dernier, au salon

de l'archevêché, en présence d'un grand nombre de prêtres, à la veille de l'inauguration de la cathédrale.

Enfin, aux architectes qui ont dessiné cette imposante église, d'après les plans de Michel-Ange, aux maçons qui ont posé ces pierres énormes, aux ouvriers qui ont ajusté cette belle et solide charpente, portant noblement le poids du jour et de la chaleur ou du froid, tous les catholiques de Montréal seront heureux sans doute de présenter, par notre entremise, l'hommage ému de leur gratitude et de leur admiration.

Mais parmi ceux-ci, il en est un qui mérite une mention spéciale. Nous ne la lui refuserons pas.

A la fois architecte, menuisier, dessinateur, le marteau, le rabot, la truelle, le pinceau, aucun de ces instruments n'a de secrets pour lui. La ville de Victoria, dans l'île de Vancouver, doit au rude labeur de ses mains autant qu'à ses connaissances dans l'art de la construction, la belle cathédrale dont elle s'honore à si bon droit. C'est aussi à son travail que nous devons ce joli plan en miniature qui représente, sur un côté, la basilique romaine de Saint-Pierre, et sur l'autre, la basilique montréalaise ; — véritable chef-d'œuvre de patience, de précision et d'habileté.

Depuis cinq ou six ans, tous les jours, ce prêtre septuagénaire descend à pied des hauteurs du Mile-End, et tous les jours, les visiteurs de la cathédrale ont pu le voir, infatigable et dévoué, sur les murs, sur les hautes charpentes, sur les échafaudages, prenant part quelquefois aux travaux, les surveillant et les dirigeant, distribuant à tous et partout, encouragements, conseils et critiques, inspirés par une science toujours sûre, et par ce goût simple et sévère qui s'est formé aux sources mêmes de la tradition classique.

Nous venons de donner une rapide et trop pâle esquisse des connaissances variées et du dévouement à toute épreuve du R. P. Michaud, de l'Ordre des Clercs de St-Viateur.

A ce dévoué religieux, aux apôtres zélés de l'œuvre de la cathédrale et à tous ses bienfaiteurs, nous renouvelons l'assurance de la gratitude de tous les catholiques de l'archidiocèse de Montréal.

APPEL A LA GENEROSITE

Dans un discours que M. Keller prononçait, il y a quelques années en France, nous trouvons ces belles paroles :

« Vos revenus sont légitimes et respectables : il ne reste plus qu'à en déterminer l'emploi.

« Le païen, quand il se réveille, se demande, chaque matin, ce qu'il pourrait bien ajouter à sa jouissance et à toutes les inutilités encombrant son appartement et sa vie.

« Le chrétien, au contraire, se demande tous les jours de quoi il pourrait bien se priver sur son superflu ou même sur son nécessaire pour donner davantage à Dieu et aux pauvres.

« Le chrétien établit son budget suivant la hiérarchie de ses affections. Il fait d'abord, et c'est justice, la part de Dieu ; il tient à contribuer à la majesté de son culte, à la construction de cette chère église du Sacré-Cœur, à Montmartre, dont l'achèvement sera pour nous, je l'espère, comme l'aurore de jours meilleurs. »

Catholiques du diocèse de Montréal, nous avons, nous aussi, notre chère église, notre cathédrale dont l'achèvement s'impose à notre patriotisme et à notre foi. Dans notre budget faisons-lui donc la plus large part possible. Ce que nous donnons pour la construction d'un temple, n'est-ce pas à Dieu même que nous le donnons ?

Il n'est pas un fidèle du diocèse qui ne dise aujourd'hui : « Oui, il faut terminer ce monument. Ce serait une honte pour les catholiques de rester indifférents envers une pareille œuvre. » Rien n'est plus vrai, mais les belles paroles sont peu de chose, il faut y joindre l'action, le dévouement.

Aujourd'hui nous faisons un appel tout spécial à ceux qui ont reçu la richesse en partage : qu'ils veuillent donc donner l'exemple à notre population. Le Seigneur n'est-il pas en droit d'attendre beaucoup de ceux à qui il a beaucoup donné ?

Nous voudrions voir, toutes achevées, dans un avenir très prochain, les chapelles latérales, qui formeront au maître-autel une couronne rayonnante du plus bel effet.

L'achèvement de ces chapelles dépend de la générosité des fidèles : déjà quelques-unes sont données par des prêtres empressés à compléter la grande œuvre de Mgr Bourget : les communautés religieuses, les associations pieuses, des catholiques fervents et favorisés des dons de la fortune n'hésiteront pas à apporter leur concours pour l'embellissement du monument élevé à la gloire de Dieu et au triomphe de la religion catholique dans notre pays.

Ces chapelles, avec les autels des bas-côtés, de l'abside et des transepts, sont au nombre de vingt, de diverses grandeurs dont une notice publiée plus bas indique l'importance et la valeur.

L'installation des bancs destinés aux fidèles est encore une

autre cause de dépenses qui, nous l'espérons, sera aisément couverte, grâce à l'empressement des catholiques de Montréal à faire un léger sacrifice, en tenant à honneur d'avoir des places réservées dans la Cathédrale. Cette cathédrale, quoique venue la dernière, est la mère de nos églises : elle ne constitue pas, on le sait, une paroisse, mais elle représente l'ensemble de toutes les paroisses de Montréal. Il n'est pas douteux qu'on ne trouve en cette ville bon nombre de familles animées d'un zèle pieux qui ne facilitent, par la location de ces places, cette installation.

Les donateurs des sommes mentionnées dans la liste suivante recevront un certificat portant le nom de l'objet auquel l'argent aura été employé.

Prix des travaux à exécuter pour le parachèvement de l'intérieur de la cathédrale.

Chapelle du St-Sacrement	\$2000.00	Chapelle : (3me grandeur)	800.00
Chapelle du Chapitre - -	2000.00	(Quatre)	
Petite coupole : (intérieur)	1000.00	Chapelle : (4me grandeur)	500.00
(Deux)		(Huit)	
Chapelle : (2me grandeur)	1000.00	Radiateur du système de	
(Quatre)		chauffage (Quarante)	60.00
		Banc (Deux cents)	25.00

LA CATHÉDRALE DE ST-PIERRE À ROME

ET LA

Cathédrale de Saint-Jacques le Majeur à Montréal

(CHIFFRES COMPARÉS)

Les dimensions de la cathédrale de St-Jacques le Majeur sont à peu près la moitié de celles de la basilique de Rome.

Dimensions extérieures

Longueur	333	pieds.
Largeur	150	"
Longueur du transept	222	"
Hauteur de la coupole	268	"
Diamètre	100	"
Largeur du portique	170	"
Profondeur	30	"
Hauteur des petites coupoles	125	"
Diamètre	25	"

Les coupoles et le portique sont en pierre de taille de Montréal : les autres parties de l'église sont en pierre à bosse.

Dimensions intérieures

Longueur de l'édifice	320	pieds.
Hauteur de la coupole	200	“
Diamètre	80	“

RENSEIGNEMENTS ET EXPLICATIONS

1o La voûte et les corniches sont en bois peint en blanc et dore.

2o Les murs sont en ciment et à l'épreuve du feu.

3o *Les tableaux de la grande coupole* représentent les quatre évangélistes et leur emblème, savoir : l'aigle pour saint Jean : l'homme ailé pour saint Mathieu : le lion ailé pour saint Marc : et le bœuf ailé pour saint Luc.

4o Outre les anges peints au-dessus des évangélistes ; l'on voit au-dessous : a) les clefs de saint Pierre : b) les armes de Mgr Bourget, deuxième évêque de Montréal, qui a jeté les fondations de la cathédrale ; c) les armes de Mgr Fabre, sous les auspices duquel l'église se continue : d) les armes de Léon XIII.

5o *Les peintures de la voûte de l'abside* représentent, au centre : le pouvoir des clefs donné à saint Pierre ; à droite : la pêche miraculeuse ; à gauche : le Christ rencontrant saint Pierre à sa sortie de Rome.

6o L'inscription latine autour de la coupole signifie : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les puissances de l'enferne prévaudront jamais contre elle ; et je te donnerai les clefs du royaume des cieux. »

7o Sur la frise de la corniche de l'abside on lit : « Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel : et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel.

8o Au centre de l'abside, l'inscription en lettres d'or veut dire : « Pais mes brebis. »

9o Au-dessous des Evangélistes, on lit, en lettres dorées, ces mots : « Saint, saint, saint est le Seigneur, qui était, qui est et qui viendra. » C'est le cantique des animaux ailés entendus par saint Jean, comme le rapporte l'Apocalypse.

10o A l'entrée, on peut lire, en commençant à gauche, l'abrégé de la légende de saint Jacques le Majeur, titulaire de la cathédrale : tiré du Bréviaire : « Il fut l'un des trois apôtres auxquels le Seigneur témoigna une affection particulière : en Judée et en Samarie, il fit un grand nombre de conversions à la foi chrétienne : en Espagne, il fit quelques conversions : à Jérusalem, il fut condamné à la peine capitale : il fut le premier des apôtres qui rendit témoignage à Jésus-Christ par l'effusion de son sang.

11o Le transept contient la réponse de Jésus à la demande ambitieuse de la Mère des apôtres saint Jacques et saint Jean : Jésus répondit : « Vous ne savez point ce que vous demandez. Pouvez vous boire le calice que je vais boire. » Les apôtres répondirent : « Nous le pouvons. »

Jésus leur dit : « Vous boirez en effet mon calice ; mais, quant à être placé à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de vous accorder cela, mais à mon Père. »

120 L'édifice, une fois fini, coûtera un million de piastres.

CORRESPONDANCE

Valleyfield, 24 mars 1894.

Monsieur le Directeur de la *Semaine Religieuse*,

Nous avons fait, dimanche soir, la clôture solennelle d'une retraite que Monseigneur a donnée à toute la paroisse et qui a duré huit jours. Inutile de vous dire que la population de la ville et de la campagne s'est portée en foule à la cathédrale à chacun des exercices. Les instructions ont roulé sur les grandes vérités du salut et sur les devoirs d'état des diverses classes de la société. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venues au secours des Messieurs de l'évêché pour entendre les confessions. Dimanche la bénédiction des Rameaux a été faite par Monseigneur, qui de plus a chanté la Passion, dans laquelle il a fait la partie de Notre-Seigneur. La Synagogue était représentée par le R. P. Emard, O.M.I., et l'historien par M. l'abbé Castonguay.

Le jeudi saint, tous les Messieurs vicaires du diocèse s'étaient rendus à la cathédrale pour la bénédiction des Saintes Huiles. C'est la première fois qu'une solennité semblable avait lieu à Valleyfield, aussi avait-elle attiré une foule si considérable que la vaste église s'est trouvée trop étroite pour admettre tous ceux qui désiraient y assister. Vendredi soir, le sermon de la Passion a été donné par Monseigneur, qui a présidé à tous ces offices de la Semaine Sainte. Demain, après la grand'messe Monseigneur donnera la bénédiction papale. Le sermon sera donné par M. le Grand Vicaire. Le soir, il y aura réception des enfants de Marie.

*
* *

Si les institutions dont nous sentons le besoin pouvaient surgir du sol aussi aisément qu'on les annonce dans les gazettes, nous serions bien heureux, et Valleyfield verrait en peu de temps des jours prospères. Cette semaine, on nous apprend la construction prochaine d'un vaste collège commercial, dans lequel les jeunes gens de notre ville pourront recevoir l'instruction la plus complète. Nous avons déjà un collège dans lequel les religieux de Ste-Croix donnent un excellent cours, qui obtient chaque année les plus beaux succès. Il est vrai que le nombre des élèves augmente au point qu'il faut songer à leur donner plus d'espace ; mais nous en sommes encore, à ce sujet, à la période des désirs et des espérances.

*
* *

Les paroissiens de St-Timothée voyant que leur église, qui a passé autrefois pour une des plus belles du pays, demande certaines réparations assez coûteuses, ont adressé à l'évêque une requête, priant de prélever, par une répartition, la somme nécessaire pour faire exécuter ces travaux. Monseigneur a député alors M. Castonguay, qui s'est rendu en qualité d'archidiacre, pour présider l'assemblée des francs-tenanciers tenue jeudi dernier dans la sacristie. La réunion a été des plus paisibles ; pas une seule voix ne s'est élevée en opposition à la requête. Les citoyens de la belle paroisse de St-Timothée ont donné une nouvelle preuve de leur bon esprit et de l'harmonie parfaite qui règne entre eux.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Jeanne d'Arc. — Dans notre article de la semaine dernière intitulé : « Le procès de Jeanne d'Arc et le clergé catholique, » il s'est glissé une erreur de date que nous nous empressons de rectifier. Au lieu de 1429, c'est 1439 qu'aurait dû écrire le traducteur à qui nous avons emprunté le texte du concile de Florence. Mais cette correction une fois faite, il faut maintenir les conclusions de notre article. En effet, bien que Jeanne d'Arc ait été condamnée et brûlée en 1431, il n'en est pas moins vrai que ses juges étaient dès lors en insurrection ouverte contre le Saint-Siège. Parmi beaucoup d'autres, nous citerons aujourd'hui un fait qui prouve clairement l'exactitude de nos affirmations. Mis au courant des principes et des agissements des partisans et des auteurs du concile de Bâle, le pape Eugène IV se hâta de faire opposition à la tenue de ce concile, le jour même de son couronnement, le 25 février. Et la même année, le 18 décembre, il en ordonnait la dissolution immédiate, de plus en plus convaincu du danger qui menaçait l'Église.

Chez les R.R. P.P. du St-Sacrement. — On nous communique la note suivante :

La Kermesse Pascale, organisée par les dames et demoiselles au profit de l'église des R.R. P.P. du St-Sacrement, s'ouvrira le lendemain de Pâques, à deux heures de l'après-midi.

Les organisateurs ont travaillé avec le plus grand zèle et tout présage un succès.

Les dons offerts pour l'ornementation des tables et la raffle sont du meilleur goût.

Jeunes et vieux trouveront à cette kermesse de quoi s'amuser en faisant le bien.

Une fois l'église livrée au culte perpétuel du St-Sacrement, les religieux qui desservent ce temple n'auront plus de local pour tenir des bazars. On fera donc bien de profiter de cette occasion pour leur venir en aide.

Chez les RR. PP. Franciscains. — Lundi dernier, a eu lieu chez les

Rev Pères Franciscains la bénédiction de la crypte de la nouvelle église que les tertiaires sont en train de construire pour ces religieux.

La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre, assistée de deux moines de la communauté.

Sa Grandeur a également consacré l'autel et y a célébré la messe.

Cet autel tout en marbre est entièrement dépourvu d'ornements.

La crypte est très bien finie ; la voûte en est blanche et les bancs recouverts d'une peinture de couleur sombre.

L'autel est installé au milieu du chœur et le cloître des religieux est situé en arrière.

Il y avait environ quatre cents personnes présentes à la cérémonie ; mais la crypte peut en contenir beaucoup plus. Au besoin, douze à quinze cents fidèles peuvent y trouver place.

La Voix du Précieux-Sang. — C'est le titre d'une revue nouvelle qui sera rédigée et publiée par les religieuses du Précieux-Sang de St-Hyacinthe. Voici en quels termes elle est annoncée.

« Cédant à l'impulsion de notre cœur encore plus qu'aux instances qui nous ont été faites, nous nous décidons à tenter l'essai d'une publication religieuse destinée à faire connaître et aimer davantage le Très Précieux Sang dont les effusions nous ont rachetés.

« Sans la haute approbation et les encouragements de notre vénérable évêque, Monseigneur de St-Hyacinthe ; sans l'appui de plusieurs dignitaires ecclésiastiques qui daigneront s'intéresser à cette œuvre ; et, surtout, sans la circonstance providentielle qui a placé auprès de nous, pour diriger cette publication, une personne d'un talent littéraire éminent, il nous eût été absolument impossible d'entreprendre une telle œuvre.

« Mais tout s'est tellement prêté à nous rendre facile la réalisation de ce projet, que nous avons cru voir, dans cette suite de circonstances favorables, la manifestation du bon plaisir divin. C'est pourquoi nous avons l'espoir que nos confrères du Précieux Sang, ainsi que les amis et bienfaiteurs de notre Institut, daigneront accueillir avec une bienveillante sympathie. *La voix du Précieux Sang.* »

Nous souhaitons succès complet et rapide à cette pieuse revue.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Quarante-Heures. — A St-Paul de Scottstown, le 27 mars.

Au couvent de la Congrégation N.-D. de Sherbrooke, le 2 avril.

Semaine Sainte. — Dimanche dernier, la bénédiction des Rameaux a été faite par Mgr LaRocque. L'office des Ténèbres mer-

credi, jeudi et vendredi a eu lieu à 4.30 hrs. Cet office n'a jamais été fait à la cathédrale, avant cette année.

Jeudi et vendredi, Mgr LaRocque a officié pontificalement.

Le dimanche de Pâques, Mgr LaRocque officiera pontificalement à la messe et aux vêpres. Sa Grandeur donnera la bénédiction papale à l'issue de la messe.

A Windsor Mills. — Jeudi dernier, le 15 mars. Sa Grandeur Mgr LaRocque, assisté de M. le Grand Vicaire McAuley, curé de Coancook, et de M. l'abbé Quinn, curé de Richmond, a béni la nouvelle église de St-Philippe de Windsor Mills. Une messe d'inauguration fut ensuite célébrée par Mgr de Druzipara, assisté de M. l'abbé L. L. Boivin, curé d'Acton-Vale et de M. l'abbé J. Laporte, curé de Brompton Falls. A l'issue du service divin, Mgr LaRocque prononça le sermon de circonstance. Il prit pour texte ces paroles du prophète royal : *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi, in domum Domini ibimus.* Monseigneur fit ressortir toute la beauté et le caractère sublime de la fête à laquelle il était venu présider. Il adressa des louanges aux fidèles de la paroisse pour les généreux sacrifices qu'ils s'étaient imposés en vue de procurer la gloire de Dieu, et félicita chaleureusement M. le curé Dignan pour le tact et le dévouement qu'il avait déployés en menant une si belle entreprise à bonne fin.

Cette église fait honneur à la jeune paroisse de St-Philippe. Elle est bâtie d'après le style corinthien. Elle est en briques et repose sur des fondations en pierre d'une solidité parfaite. C'est une construction de 135 pieds par 65. Les murs ont 30 pieds de hauteur et 20 pouces d'épaisseur. Le clocher mesure 170 pieds à partir du sol jusqu'au sommet de la croix qui le domine. On y installera une magnifique cloche pesant 2072 livres que Mgr LaRocque a bénie en même temps que l'église.

Après la cérémonie, le dîner a été servi dans l'ancienne chapelle. Y ont pris part N.N. S.S. les évêques de Sherbrooke et de Druzipara, M. le G. V. McAuley, M. le chanoine Ouellette, M.M. les abbés Allaire, Roy, Quinn, Masson, Vaillancourt, Lefebvre, Cousineau, Mailhot, Desrosiers, Goyette, Laporte, Dignan, Choquette, Hamelin, Caron, LaRocque, Gagnon et Leclerc, ainsi que les parrains et les marraines de la cloche, au nombre de 40.

Dans l'après midi, N.N. S.S. les évêques ont eu une splendide réception chez les Dames de la Congrégation de St-Philippe. Le lendemain, Mgr LaRocque a officié pontificalement dans la nouvelle église et Mgr de Druzipara a donné le sermon.

AUX PRIERES

Sr. Cécile Vincent, des Sœurs Grises de la Charité, Qu'Appelle

Sr. Ignace de Loyola, née Césarie Gadbois, Belœil.

Joseph Ildège de Repentigny.

M. Desrochers, Chambly.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accroissent

Mme George Rolland, 110 rue St-Philippe, St-Henri, dit : J'ai été guérie d'une sérieuse attaque de bronchite par l'usage du Sirop de térébenthine du Dr Laviolette. J'ai toujours quelques bouteilles de cette préparation chez moi, et je la recommande hautement à tous mes voisins, parce que je la considère comme le remède le plus efficace dont je me suis encore servie.

Mme U. Lagacé, 122 rue Ste-Marguerite, St-Henri, dit : Mon jeune enfant, âgé de deux mois, souffrait d'une sérieuse attaque de bronchite ; cet enfant était fort et vigoureux à sa naissance ; mais alla dépérissant de jour en jour. Je le mis sous les soins de deux médecins qui le déclarèrent incurable. Je suis heureuse de dire qu'il doit la vie au Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Toutes les mères devraient donner cette préparation à leurs petits enfants.

Mme Bourcier, 111 rue Coursol, Ste-Cunégonde, dit : Mon enfant a été guéri d'une maligne attaque de bronchite par l'usage du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Cette préparation m'avait été recommandée par ma voisine, Mme J. H. Charette, envers qui je suis bien reconnaissante parce que le remède qu'elle m'a enseigné, a guéri mon enfant ainsi que mon mari et moi de gros rhumes attrapés l'hiver dernier. C'est maintenant notre remède de famille, et j'en ai toujours quelques bouteilles à la maison.

M. E. Charette, 161 rue Coursol, Ste-Cunégonde, dit ; J'ai souffert pendant plusieurs années de bronchite chronique, et j'avais abandonné toute espérance d'être guéri, quand, sur la recommandation d'un ami, je me décidai d'essayer votre préparation avec le résultat d'une guérison parfaite. Je crois qu'il est de mon devoir de faire connaître à ceux qui souffrent de bronchite que le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette guérit réellement les bronchites chroniques. Pour mon cas, la guérison a été opérée merveilleusement avec les cinq petites bouteilles que j'ai employées.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ARCAND FRERES
Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des **TOILES HYGIENIQUES** de l'abbé **KNEIPP**.

111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto ·

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

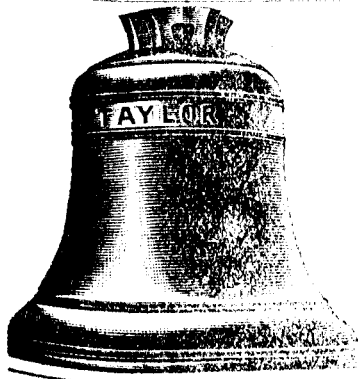
ETABLI EN 1872

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par J.T. SCANLAN

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

ALBERIC DURAND

IMPORTATEUR

Huile Aurore. — L'huile Aurore est garantie par nous, pure huile végétale. Elle est uniquement employée pour les veilleuses d'église, couloirs ou autres.

En se servant des veilleuses de la Gare de Jeunet, de Paris, il suffira de remplir les verres le matin et la lumière restera jusqu'au lendemain. Elle peut durer jusqu'à 30 heures avec les veilleuses indiqués ci-dessus sans s'éteindre et ne laisse jamais aucun dépôt.

Elle sera vendue au clergé canadien, \$0.90 le galon en futs de 40 galons environ. Mon stock est épuisé, mais il sera renouvelé en mai, époque à laquelle on pourra trouver cette huile chez

MM. HUDON, HÉBERT & Cie, négociants à Montréal.

“ **ROBITAILLE & Cie,** “

Et à mon Magasin, 1964, rue Notre-Dame, “

Savon Normal. — Le savon Normal n'a plus sa réputation à faire. Il a été classé hors concours, en France. Il est garanti pur, sans fraude et sans addition d'eau. Il fait absolument le même usage que 3 à 4 morceaux du meilleur savon canadien.

Le savon Normal peut être employé pour la toilette, il fait beaucoup de mousse (brousse), n'abîme jamais les mains et les rend au contraire très douces. Il est offert au clergé aux prix de

La caisse de 100 morceaux d'une livre, - \$12.50.

“ “ 144 “ pour toilette, - 4.00.

Il en sera adressé échantillon sur demande.

Porto Wine. — Nouveaux arrivages.

Claret Maubec. — Garanti pur et naturel à l'analyse. Il est offert : En futs de 30 à 50 galons. Le galon, \$0.90.

En caisse de 12 bouteilles. La caisse, 3.00.

Pour grosses quantités ces prix sont susceptibles de grosses réductions.

Pharmacie Centrale de France. — Société anonyme au capital de 10 millions, fondé par DORVAULT, auteur de *Pharmacopée française*.

On peut traiter à des prix très bas pour l'importation de toutes les drogues, plantes médicinales, extraits pharmaceutiques, instruments de chirurgie, graines de plantain, (Psyllium) et tous médicaments patentés.

Kina ferrugineux Durand. — Le Kina ferrugineux Durand, vaut les meilleurs toniques du Canada, présentés sous différents noms de vins. Il est délicieux au goût, ne constipe jamais et combat énergiquement les maladies résultant de l'appauvrissement du sang : Anémie, chlorose, dyspepsie, diarrhées chroniques, convalescences longues, épuisement, etc. Au bout de la 1^{re} bouteille on se sent mieux. Il est vendu au détail, \$1.00 la bouteille ; la douzaine, \$9.00.

Magasin, 203, rue des Commissaire, Montréal.

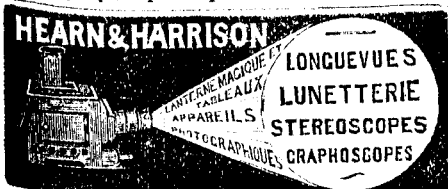
1964, rue Notre-Dame, à partir du 1er mai.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.



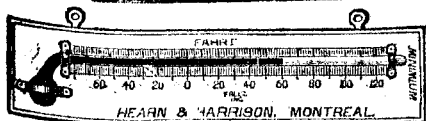
CATALOGUE GRATIS

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal,

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000. | Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOILLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe, marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

*Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr
Nelaton.*

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

Cabinet d'Aisance "Gananoque"

*Ce cabinet est en terre sèche et prévient toute mauvaises odeurs. Il est re-
commandé par tous les médecins et les spécialistes. Chaque maison devrait en
être pourvu. Livré à n'importe quelle station de chemin de fer dans les provin-
ces de Québec et d'Ontario. PRIX \$5.00.*

Fabriqué par la "Gananoque Gear Co."

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.

CHAPEAUX ECCLESIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cièrges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRES FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.